FANTIG MONTFORT

I

Fantig Monfort, a-dal he zan,
Na deveus ket kollet he foan,
Ewit monet 'n ur redadenn
Da Wengam, goude he merenn.

Fantig Montfort a vonjoure,
War bave Gwengam pa varche :
— Demad ha joa holl er gêr-man,
Ar c'habitenn pelec'h eman ?

Demad, aotro ar c'habitenn,
Pelec'h emèdi ho pandenn ?
Pelec'h eman ho soudarded ?
Unan a renkan da gavet ; (1)

Unan a renkan da gavet,
Gwill ann Herve, a Bedernek.
— Gwill ann Herve n'ho pezo ket,
Ar c'haera euz ma soudarded ;

Ar c'haera euz ma soudarded,
Serviji 'r roue a zo rèd.
Fantig Montfort a lavaras
D'ar c'habitenn, 'vel m'hen klewas :

— Roët-c'hul d'in Gwill ann Herve,
Me roï' d'ac'h gwerz un tok newe ;
Me roï' d'ac'h gwerz un tok kastor gwenn,
Ha warnehan ur blumachenn ;

Ha warnehan ur blumachenn,
A zere euz ur c'habitenn.
Ar c'habitenn a lavaras
Da Fantig Montfort, p'hi c'hlewas :

— Fantig Montfort, et-c'hul d'ar gêr,
Choazet un' all d'ho servijer.
Fantig Montfort a lavaras
D'ar c'habitenn, 'vel m'hen klewas :

(1) Kavet au lieu de kaout, pour la rime.

FRANÇOISE MONTFORT

I

Françoise Montfort, du coin de son feu,
N'a pas perdu sa peine,
Pour aller en une traite
A Guingamp, après son diner.

Françoise Montfort souhaitait le bonjour,
En marchant sur le pavé de Guingamp :
— Bonjour et joie à tous dans cette ville,
Le capitaine où est-il ?

Bonjour, monsieur le capitaine,
Où est votre bande ?
Où sont vos soldats ?
Il m'en faut un ;

Il m'en faut un,
Guillaume Hervé, de Pédernec.
— Guillaume Hervé vous n'aurez pas,
C'est le plus beau de mes soldats ;

C'est le plus beau de mes soldats,
Et il faut faire le service du roi.
Françoise Montfort répondit
Au capitaine, quand elle l'entendit :

— Donnez-moi Guillaume Hervé,
Et je vous donnerai le prix d'un chapeau neuf ;
Je vous donnerai le prix d'un chapeau de castor blanc,
Avec un plumet dessus ;

Avec un plumet dessus,
Ce qui sied à un capitaine.
Le capitaine répondit
A Françoise Montfort, quand il l'entendit :

— Françoise Montfort, allez à la maison,
Et choisissez un autre pour serviteur.
Françoise Montfort répondit
Au capitaine, quand elle l'entendit :

— Penoz c'halfenn-me mont d'ar gêr,
Ha me laket 'n ken gwaz mizer ?
Ar c'habitenn a respontas
Da Fantig Montfort, p'hi c'hlewas :

— A sur hoc'h euz a heriter,
M' hoc'h laket en ken gwaz mizer ?
Fantig Montfort a respontas
D'ar c'habitenn, 'vel m'hen klewas :

— Pe 'z on me sur, pe na on ket,
Renta kont d'ac'h na eo ket rèd ;
Mar na ret ket, un' all 'raïo,
Glazarded 'zo em godello.

Ar c'habitenn a respontas
Da Fantig Montfort, p'hi c'hlewas :
— Roït d'in gwerz ma zôk-newe,
Me 'roïo d'ac'h Gwill ann Herve.

II

Fantig Montfort a lavare
War bave Gwengam pa varche,
He daoudorn gant-hi war he diou-lez :
— Me a zo breman ur baotres !

Paotred Pedernek a lâre,
Pa dennent 'r billet a-darre :
— Fantig Montfort euz a Ben-Graz,
En ti ann diaoul 'man he flaz !

Honnes a zo d'imp-ni kirlek
Da renkout tenna ar billet !...:

Kanet gant Marc'harit FULUP.

— Comment pourrais-je aller à la maison,
Puisqu'on m'a mise en si grande misère ? (peine).
Le capitaine répondit
A Françoise Montfort, quand il l'entendit :

— Etes-vous donc sûre d'un héritier, (1)
Pour être réduite à si grande misère ?
Françoise Montfort répondit
Au capitaine, quand elle l'entendit :

— Que j'en sois sûre, ou ne le sois pas,
Je ne suis pas obligée de vous rendre compte ;
Si vous ne me le donnez pas, un autre le fera,
J'ai des lézards (argent) dans mes poches.

Le capitaine répondit
A Françoise Montfort, quand il l'entendit:
— Donnez-moi le prix de mon chapeau neuf,
Et je vous donnerai Guillaume Hervé.

II

Françoise Montfort disait,
En se promenant sur le pavé de Guingamp,
Les mains sur ses deux hanches :
— Je suis à présent, une gaillarde !

Les jeunes gens de Pédernec disaient,
Quand ils tiraient au sort à nouveau :
— Françoise Montfort, de Pengrâce,
A sa place (marquée) chez le Diable !

Celle-la est cause
Qu'il nous faut encore tirer au sort !

Chanté par Marguerite PHILIPPE.

(1) Êtes-vous enceinte ?